

Minder ernstig - Vaker gestraft - Een onderzoek naar de aard en kwalificatie van jeugdcriminaliteit



Dit onderzoek is uitgevoerd door het Bonger Instituut voor Criminologie i.s.m. de leerstoel-groep Strafrechtwetenschappen, Faculteit der Rechtsgeleerdheid van de Universiteit van Amsterdam, in opdracht van het Wetenschappelijk Onderzoek- en Documentatiecentrum (WODC) van het ministerie van Veiligheid en Justitie. Rozenberg Publishers 2012. ISBN 978 90 361 0299 5

m.m.v. Jennifer Doekhie, Marijn Everartz en Niels Büller

Begeleidingscommissie

Dr. Jan Nijboer (voorzitter) - Rijksuniversiteit Groningen, Faculteit der Rechtsgeleerdheid

Drs. Essy van Dijk - Ministerie van Veiligheid en Justitie, WODC

Mr. Janine Berton - Arrondissementsparket Den Haag

Drs. Gert-Jan Terlouw - Ministerie van Veiligheid en Justitie, Directie Justitieel Jeugdbeleid

Drs. Peter Versteegh - Politie Haaglanden

Universiteit van Amsterdam

Bonger Instituut voor Criminologie www.bonger.nl

Ministerie van Veiligheid en Justitie Wetenschappelijk Onderzoek- en Documentatiecentrum (WODC) www.wodc.nl

Inhoudsopgave

[1. Inleiding](#)

- Nederlandse trends in officiële cijfers over jeugdcriminaliteit
- Verklaringen voor trends in officiële criminaliteitscijfers
- De rol van media
- Inflatie van geweld
- Ontwikkelingen in het (jeugd)strafrecht
- Doelstelling, probleemstelling en onderzoeksvragen en hypothesen

- Begrippen
- Opzet in grote lijnen

2. Methode

- Steekproef
- Checklist
- Verloop dossieronderzoek
- Dossiers, incidenten, feiten, checklists en synopsissen
- Vignetten
- Aanvullende steekproef
- Statistische analyse
- Focusgroep

3. Verdachten

- Leeftijd
- Geslacht
- Etnische achtergrond en nationaliteit
- Woonsituatie
- School en werk

- Problematiek
- Recidive en OTS
- Samenvatting en conclusie

4. Concrete handelingen

- Werkwijze
- Checklists, synopsissen en vignetten
- Bedreiging
- Mishandeling
- Openbaar gezag
- Openbare orde
- Vernieling
- Handelingen naar ernst
- Samenvatting en conclusie

5. Kwalificatie

- Vignetten Bedreiging en kwalificatie door OM
- Vignetten Mishandeling en kwalificatie OM

- Vignetten Verzet en kwalificatie door OM
- Vignetten Vernieling en kwalificatie door OM
- Vergelijkbare synopsissen
- Samenvatting en conclusies

6. Afdoening, vonnis en sanctie

- Afdoening door Openbaar Ministerie
- Vonnis door rechter
- Type en zwaarte sanctie door rechter
- Combinatie van afdoening, vonnis en sanctie
- Samenvatting en conclusie

7. Continuïteit en verandering

- Meer aangiftes en processen-verbaal
- Kwalificatie
- Concrete handelingen, registratie en kwalificatie
- Wel of niet dagvaarden
- Geldboete of taakstraf
- Theorieën over trends in jeugdcriminaliteit

8. Samenvatting en conclusie

- Belangrijkste bevindingen op hoofdlijnen
- Meer kattenkwaad
- Geen zwaardere kwalificatie
- Evenveel septs, vaker taakstraf
- Vergelijkbare handelingen niet zwaarder gestraft
- Bedreiging vaker bestraft
- Oudere jeugd blijft eerder gedagvaard en vaker bestraft
- Grotere kans op straf bij zwaarder letsel en grotere schade
- Continuïteit en verandering in kwalificatie

Bijlagen

Literatuur

Designing A City From The Bottom Up: Jared Sacks & Nobanzi Dlodlo at TEDxCapeTown City2.0

Jared Sacks: Social Activist

Nobanzi Dlodlo: Mother of three, community leader

Full title: Poor people are the experts of their own oppressive conditions

The philosophy behind TED talks posits that we need professionals; consultants and other experts have the answers to the worlds' problems. This talk, however, proposes that the key predicaments of modern society such as poverty, inequality and oppression, can only be solved by those who live every single day on the receiving end of this structural violence. Nobanzi and Jared believe strongly in the ability of people to collectively initiate and direct their own solutions rather than them relying on others for leadership and expertise. People are the experts of their own oppression and visitors can only begin to glimpse the possibilities of a new world if they are willing to listen to the words of the poor.

Jared Sacks was born in Johannesburg and went to university at UC-Berkeley. Since 2007, he has been living in Cape Town working directly with communities supporting their efforts to build authentic grassroots social change. He has worked closely with a range of poor people's social movements including Abahlali baseMjondolo, the Western Cape Anti-Eviction Campaign, and the Landless People's Movement. He is the compiler and supporting editor of the anthology No Land! No House! No Vote! Voices from Symphony Way which provides unique insight into the views and actions of one of South Africa's most significant intentional communities.

Nobanzi Dlodlo is a single mother of three from the Eastern Cape who moved to Cape Town so that she could find a job to support her children. Even though she could not find a job, she remains the only breadwinner for her children by making ends meet through odd jobs and informal business. She volunteered to be an elected member of Sweet Home sack settlement's committee because this is one of the ways she is able to improve the lives of her children and her neighbours.

In the spirit of ideas worth spreading, TEDx is a program of local, self-organized events that bring people together to share a TED-like experience. At a TEDx event, TEDTalks video and live speakers combine to spark deep discussion and connection in a small group. These local, self-organized events are branded TEDx, where x = independently organized TED event. The TED Conference provides general guidance for the TEDx program, but individual TEDx events are self-organized.* (*Subject to certain rules and regulations)

Bamanya: Un Livre Dans La Forêt



Honoré Vinck

Portrait by Ingrid

Bouws

Si tu tires une croix diagonale sur une carte moderne du monde, tu verras que Mbandaka se trouve au centre. Stanley érigeait ici en 1883, un “*outpost of progress*” sous le nom d’*Equator Station*”. Maintenant, Mbandaka (Coquilhatville jusqu’en 1966) est une des plus grandes villes du Congo, avec entre 100.000 et 150.000 habitants. Le bourg à la rive de cette grande rivière, le Congo, est pauvre; il y a peu ou pas d’industrie.

Dans le centre, les traces de l’époque coloniale sont encore visibles. Le long des larges rues, on trouve les ruines, ou les restes des pillages successifs, des jolies maisons au style colonial.

Plus de quarante ans de déclin n'ont laissé rien d'entier.

La ville est la capitale de la Province de l'Equateur. Le territoire, deux, trois fois les Pays-Bas, évoque dans le reste du Congo un sentiment compatissant: c'est le pays des chasseurs et des pêcheurs.

Dix kilomètres de Mbandaka se trouve le village de la mission de Bamanya. La piste de sable qui y mène est caractérisée par les légendaires nids de poules qui mettent homme et véhicule à dure épreuve.

Le premier matin de mon séjour, je suis éveillé par des chansons. Une centaine de voix jubilantes d'enfants fait fonction de réveil. Ce sont les enfants de l'école de la Mission qui en guise de gymnastique marchent en galop vers la bourgade voisine. Il est sept heures et demi. Je prends une douche froide, et pendant que je m'habille, la sueur gicle de ma tête.

Les cent cinquante abonnées des *Annales Aequatoria* doivent patienter: Les plaques d'aluminium pour l'imprimerie à Kinshasa se trouvent depuis des mois à Matadi, la ville portuaire du Congo et attendent le dédouanement. C'est un des multiples problèmes contre lesquelles on a à se battre dans ce pays quand on veut entreprendre quelque chose. "*C'est l'Afrique*" est l'argument sans réplique.

L'annuaire est publié par le Centre Aequataria, Centre de recherches Culturelles Africanistes. Le Centre possède une bibliothèque avec environ 8.000 livres et 300 titres de périodiques. Des archives linguistiques et historiques (locales) complètent cette documentation spécialisée.

Le climat a heureusement peu d'influence sur la condition de conservation des livres. Les ennemis les plus dangereux sont les termites. Beaucoup documents et livres ont disparu au courant des années sous l'action de leur faim insatiable.

La collection documentaire de la bibliothèque est bien limitée et incomplète. Mais si on prend en considération que pour tout budget on dispose d'environ 1.000 Euro, on ne faut pas s'en étonner. Les colis ne doivent plus être transportés au dos, mais la seule voie sûre sont les voyageurs d'Europe ou des transporteurs extrêmement coûteux. Si cette bibliothèque arrive à conserver et même à étendre régulièrement son dépôt de livres de base, cela tient presque au miracle.



Bibliothèque - Bamanya

Une bibliothèque est une oasis de calme et de culture. Assis parmi des milliers de livres, il est sans importance de savoir où on se trouve dans le monde, on est toujours chez soi.

Pour le prof. dr. Motingea Mangulu de Mbandaka, Aequatoria est une aubaine. Il y a sa propre chambre dans le Guesthouse où il passe souvent ses week-ends. Il y passe souvent quelques jours. Ses documents de travail et son ordinateur se trouvent là.

Le professeur Mangulu (1954) a obtenu son titre de docteur en linguistique en 1996 à l'Université de Leiden (Pays-Bas) avec son étude sur les langues de la Ngiri. Il a séjourné à Leiden pendant une année et demie. *"Aequatoria est l'unique endroit où je peux travailler. Non seulement pour la bibliothèque, mais aussi pour l'atmosphère paisible qui y règne"*, nous confie-t-il.

Un sourire mélancolique est la réponse à ma question concernant ses sentiments après avoir goûté aux possibilités presque illimitées de travail et de recherche scientifique en Occident. *"C'est difficile. C'est bien différent. Ici, la première loi est celle de la survie matérielle."*

Je ne le demande pas, mais je sais que le salaire moyen d'un professeur de faculté s'ajuste au prix d'une caisse de bière. "Tu ne dois pas comparer", poursuit Mangulu. "Je dois travailler maintenant ici avec les moyens de bord, disponibles sur place. Et alors je suis déjà très heureux. Ici, j'ai pu travailler. Ici, je peux discuter avec le Père Vinck. Ici, je reçois des stimulus intellectuels."

Le Père Honoré Vinck (1941), membre de la Congrégation des Missionnaires du Sacré Cœur, est le directeur de Centre Aequatoria. Il est rêveur et engagé à la fois, Flamand et citoyen du monde, modeste et dominant, seul et vivant parmi les gens, éloquent et silencieux, ascète avec un verre de bière à la main.

Quand un beau matin j'erre sur le petit cimetière de la Mission, je l'entend

derrière moi: *“Il faut avoir des rêves. Un homme doit rêver. Autrement il ne fait pas de projets. Et il faut des projet pour arriver aux réalisations. Si je commence à rêver, il devient difficile de m’arrêter. C’est origine de l’actuel Aequatoria”*.

Après le lycée classique, Honoré Vinck va étudier la théologie et la philosophie. A la fin des années cinquante l’atmosphère dans l’église catholique était encore très traditionnelle et pieuse.

Il a toujours conservé beaucoup d’estime pour le cours de philosophie classique, aristotélicienne et thomiste. Une vision unilatérale peut-être, mais avec l’avantage d’être familiarisée avec au moins un système de pensée, et qui permet de construire une image logique et structurée du monde.

Le temps des études en Belgique apporte avant tout beaucoup de joies. La littérature scientifique ou romanesque, tout est dévoré. En plus il va se spécialiser dans l’histoire de l’église, en particulier de la liturgie.

Entre-temps, l’église entre en période de turbulence, et Honoré Vinck va étudier à Paris pour obtenir le doctorat en théologie. Un matin, à l’entrée de la station du métro Sèvres-Babylone, il se trouve face à face au slogan en graffiti: *“Révolution”*. C’est mai 1968. *“Cette expérience a été cruciale. Ma pensée politique en va être fortement et durablement influencée. Comment le pouvoir se situe-il par rapport à la société? Comment se situe la pensée et l’idéologie par rapport à la société? La force de l’esprit, de la pensée, est énorme. Le “petit livre rouge” de Mao se vendait partout et se lisait. On se réalisait qu’on vivait un moment majeur de l’histoire contemporaine. Nous avons occupé la faculté de théologie et discuté de la nécessité de réformer la société, en commençant par notre faculté. L’idéalisme politique est merveilleux.”*

Mais il y a aussi une fin aux révolutions et Honoré Vinck achève ses études et se dirige vers le Congo. En février 1972, il atterrit à Mbandaka. Il rentre pour trois mois dans l’isolement linguistique à Bamanya pour apprendre le lomongo sous la direction de Gustaaf Hulstaert, dont il a été le dernier apprenti.



A Mbandaka, on peut voir des femmes et des hommes se promener avec des vêtements en tissus avec la représentation barbue du Père Hulstaert. “*Nkumu ea Mongo*” (noble des Mongo), et “*Bondjea W’elemo*” (le grand savant), en est le message. Quelques années après sa mort, il est déjà entré dans le panthéon des héros fondateurs du peuple Mongo. Il a été une autorité dans la bantouistique moderne. (Grammaire en trois et Dictionnaire en deux volumes) Hulstaert a aussi été en 1937 le co-fondateur de *Aequatoria*, la première revue scientifique publiée dans la colonie(1937-1962).

Honoré Vinck a découvert la bibliothèque de Hulstaert à Bamanya en 1979 et il trouve une nouvelle vocation: la relance de la revue *Aequatoria* et l’ouverture de la bibliothèque aux étudiants et professeurs des Instituts Supérieurs de Mbandaka.

Il trouve partout du scepticisme sur sa route. Hulstaert lui-même n’y croit pas, les supérieurs de son ordre non plus. Mais Vinck persiste et à l’occasion du quatre-vingtième l’anniversaire de Hulstaert, il publie un *Festschrift*, qui relance l’ancien *Aequatoria* sous le nouveau nom de *Annales Aequatoria*. En 1982, il se paie une tournée en Europe pour lancer la revue à un niveau international. En 1987 on peut inaugurer un nouveau bâtiment pour la Bibliothèque et les Archives *Aequatoria*.

“Il y avait beaucoup de résistance à mes idées. Personne n’en comprenait l’utilité, sauf Misereor en Allemagne qui donnait DM 100.000. Ils avaient compris qu’une bibliothèque peut servir d’outil de développement. Les années suivantes les registres des visiteurs ont prouvé qu’on a eu raison.”

Ce qui tient Vinck en vie c’est l’amour pour les livres et la passion pour son travail. *“Je considère bel et bien Aequatoria comme un service religieux. Au Moyen-âge, l’église avait ses scriptoria dans les grands couvents. C’est eux qui ont véhiculé la culture classique conservant et copiant les manuscrits des textes des anciens auteurs. Je considère Aequatoria comme un scriptorium. Nous voulons à la fois conserver la culture du peuple et l’initier aux sciences modernes.”*

Les *Annales Aequatoria* veulent être principalement un lieux d’enregistrement

des faits, des dialectes mongo par exemples, pas de discussions ou de grandes théories. On peut dire que les Annales Aequatoria arrivent dans à peu près tous les Instituts Africanistes du monde.

La bibliothèque et la maisonnette du Guesthouse se trouvent dans un cadre idyllique. Un calme parfait y règne. Le jour entier on entend les oiseaux. La douce odeur des roses et les fins traits des orchidées (un héritage de Gustaaf Hulstaert), cultivées dans la pergola, y ajoutent une bouffée romantique.



Aequatoria - Bamanya

Mais il y a toujours le revers de la médaille. Il y a trois ans la Mission a été attaquée. Vinck a passé des heures peureuses dans la forêt. L'année passée, lors de la première guerre de Kabila, la Mission a dû être abandonnée pour plusieurs mois. Quand on est retourné, tout a paru être encore intact. Mais, les gens du village avaient tout enterré dans le sol dans le but de le protéger contre les pilliers: machines à écrire, des papiers qu'on pensait être importants, et en général tout objet de valeur.

Nos confrères congolais sont les premiers pour défendre l'héritage. Aequatoria est même en quelque sorte un objet de prestige. *"Il est clair que dans ce pays c'est une des rares institutions qui effectivement proclament une certaine politique culturelle conséquente: la conservation des langues et des cultures locales dans tous les domaines de la vie, enseignement et église"*.

La dernière soirée de mon séjour, devant une bonne bière, je demande à Vinck s'il est satisfait de son travail à Aequatoria. *"Tenant compte de tous les problèmes évoqués, oui, absolument, Naturellement on pourrait faire mille fois mieux, avec un peu plus de moyens."* "Quels moyens?" *"Un million de dollars par exemple"* est la réponse claire mais un peu inattendue. Et alors? *"Des livres, beaucoup livres et revues pourront être achetés. Et un ordinateur. Et nous aurons notre propre website. Je doublerais le salaire de mes collaborateurs, et j'organiserais au moins deux fois par an un summerschool de 14 jours, avec les meilleurs professeurs du"*

monde..."

"Rêveries d'un promeneur solitaire" ou "Profession de foi d'un vicaire savoyard" ?

—

Février 1998

Jenny Morgan - A Place In The City (2008)

Journeyman Pictures: Place in the City (2008): Inside the struggle of South Africa's post-apartheid shack dwellers. The South African Shack Dwellers Trying to Find a Voice.

Coffeeshops, bezoekersstromen, motieven voor bezoek en spreiding in Amsterdam



Dit onderzoek is uitgevoerd door het Bongers Instituut voor Criminologie van de Universiteit van Amsterdam, in opdracht van de Directie Openbare Orde en Veiligheid van de Gemeente Amsterdam. Met medewerking van: Shima Asadi, Julianne Jansen & Raoul Profijt. Rozenberg Publishers 2010. ISBN 978 90 3610 203 2

Inhoudsopgave

- [Inleiding - Context: Landelijk en Amsterdams coffeeshopbeleid | Achtergrond, doel en onderzoeksanpak](#)
 - [Onderzochte coffeeshops in West en Oost - Bezoekersstromen | Profiel | Motieven voor bezoek | Bereikbaarheid en overlast](#)
 - [Coffeeshopbezoekers in West en Oost - Respons en representativiteit | Bezoekersprofiel | Coffeeshopbezoek | Favoriete coffeeshop en woonbuurt | Afstand tot coffeeshop | Coffeeshop in de eigen woonbuurt | Criteria voor coffeeshopbezoek](#)
 - [Stevige blowers in en rond Amsterdam - Profiel | Coffeeshopbezoek | Waar naar de coffeeshop? | Coffeeshop in de eigen woonbuurt | Criteria voor coffeeshopbezoek](#)
 - [Samenvatting en conclusie - Bezoekersstromen | Motieven voor coffeeshopbezoek | Criteria voor spreiding](#)
- [Literatuur](#)
-

Coffeeshops, bezoekersstromen, motieven voor bezoek en spreiding in Amsterdam ~ Inleiding



Een deel van de Amsterdamse coffeeshops trekt relatief veel bezoekers vanuit andere buurten c.q. stadsdelen. Dit thema speelt mee in de discussies over (de wens tot) een meer evenwichtige spreiding van coffeeshops over de stad. Daarbij is een belangrijk gegeven dat sinds 1 mei 2010 het aantal stadsdelen door samenvoeging is verminderd van twaalf naar zeven.

- * De stadsdelen Centrum, Noord en Zuidoost zijn ongewijzigd.
- * Oost omvat Oost-Watergraafsmeer en Zeeburg.

* West bestaat uit de voormalige stadsdelen Bos en Lommer, De Baarsjes, Oud-West en Westerpark.

* Nieuw-West is een samenvoeging van Osdorp, Slotervaart en Geuzenveld-Slotermeer

Met ruim 200 van de circa 700 coffeeshops heeft Amsterdam de hoogste coffeeshop-dichtheid van Nederland.**[i]** Coffeeshops zijn onevenwichtig gespreid over de stad, een fenomeen dat niet geheel los gezien kan worden van de functies van stadsdelen c.q. buurten. Binnen Amsterdam is ongeveer de helft van de coffeeshops gevestigd in het Centrum. Deze coffeeshops trekken veel bezoekers van buiten het stadsdeel, naast (buitenlandse) toeristen ook veel uitgaanders. Andere gebieden met veel coffeeshops zijn de voormalige stadsdelen Oud-Zuid, De Baarsjes, Oud-West en Westerpark.

Daarentegen zijn er heel weinig coffeeshops in bijvoorbeeld het voormalige stadsdeel Osdorp, terwijl Zuidoost helemaal geen coffeeshop heeft.

Ook binnen de (voormalige) stadsdelen met relatief veel coffeeshops zijn er concentratiegebieden, zoals het Wallengebied in Centrum, De Pijp in Oud-Zuid en rond het Mercatorplein in De Baarsjes. Maar ook in een stadsdeel met slechts een paar coffeeshops kunnen ze dicht bij elkaar liggen, bijvoorbeeld in het voormalige Zeeburg (nu onderdeel van stadsdeel Oost).

Context: Landelijk en Amsterdams coffeeshopbeleid

De laatste jaren is er het nodige veranderd in het coffeeshopbeleid. De wens om landelijk het aantal coffeeshops terug te dringen heeft sinds midden jaren negentig geleid tot een halvering. Ook in Amsterdam is het aantal coffeeshops flink teruggelopen, onder andere door sluiting na overtreding van de AHOJG criteria en als gevolg van het feit dat 'natte' coffeeshops moesten kiezen tussen het schenken van alcohol of de verkoop van cannabis. Daarnaast werd in 1996 onder andere de minimumleeftijd voor bezoekers verhoogd van 16 naar 18 jaar. Sinds 1 juli 2008 mag er (net als in andere horecagelegenheden) geen tabak meer gerookt worden in coffeeshops, ook geen joints met tabak. (In Nederland wordt cannabis in verreweg de meeste gevallen gerookt, in de vorm hasj of wiet vermengd met tabak in een joint). Ten slotte deed de toenmalige minister van VWS (Klink) namens de regering in vervolg op het rapport van de commissie Van de Donk (2009) een aantal voorstellen tot aanpassing van het coffeeshopbeleid, waaronder schaalverkleining van coffeeshops. ("De coffeeshop dient uiteindelijk weer een klein etablissement te worden.")**[ii]**

Effecten van het 'rookverbod'

Uit landelijk onderzoek van het Trimbos-instituut, acht maanden na het in werking treden van het 'rookverbod', komt naar voren dat de helft van de (ca. 270 onderzochte) coffeeshops een aparte rookruimte heeft. Eveneens de helft meldt meer overlast, vooral van klanten die buiten (voor de deur) sigaretten roken en/of - in mindere mate - blowen, plus van klanten die in de buurt van de coffeeshop blijven rondhangen. Daarnaast constateren twee op de drie coffeeshopeigenaren een stijging van het percentage 'halers' (bezoekers die alleen hasj of wiet kopen en dan weer vertrekken) ten koste van het aandeel 'blijvers'. **[iii]**

Eerder, zo'n twee maanden na het begin van de verplichte rookvrije horeca, vond Adviesburo De Loor dat in driekwart van de (45 onderzochte) Amsterdamse coffeeshops geen animo was voor een aparte rookruimte. **[iv]** Niet bekend is hoe de actuele, feitelijke situatie in Amsterdam is. Wel kunnen we uit het eerdergenoemde landelijke onderzoek afleiden dat weinig coffeeshops gekozen hebben voor een volledig rookvrij beleid of louter afhaallocatie. Alternatieven voor tabak in joints slaan nauwelijks aan. Het is niet aannemelijk dat de situatie in Amsterdam afwijkt van het landelijke beeld. Dit geldt evenzeer voor de constatering dat de preventieve en sociale functie van coffeeshops te lijden heeft onder het feit dat coffeeshoppersoneel minder contact heeft met de bezoekers (vanwege rookruimte en minder blijvers).

Achtergrond, doel en onderzoeksanpak

Coffeeshops liggen niet alleen ongelijk verspreid over Amsterdam, zij laten ook onderling soms grote verschillen zien in grootte, aantallen bezoekers en bezoekersprofiel. Dergelijke factoren hangen samen met de klachten van buurtbewoners, maar niet rechtlijnig. Zo kan een coffeeshop in een uitgaansgebied veel klanten trekken, maar wordt dit in de buurt niet als een (specifiek) probleem ervaren - simpelweg omdat de coffeeshopbezoekers als het ware opgaan in de uitgaansmassa. Daarentegen kunnen bij een kleine coffeeshop waarvan de bezoekers vaak met de auto of scooter komen en/of voor de deur rondhangen in een anderszins rustige (woon)buurt, relatief vaak problemen worden ervaren.

De Gemeente Amsterdam streeft naar een meer evenwichtige spreiding van coffeeshops over de stad, met als doel het tegengaan van overlast. Om dit doel te verwezenlijken is meer inzicht nodig in de bezoekersstromen en de lokale vraag en de effecten daarvan op de huidige spreidingsgraad. Om dit inzicht te verkrijgen zijn gegevens nodig over bezoekers en hun belangen en motieven,

ofwel het 'klantenperspectief'.

Daarnaast is het van belang om overlast en beeldvorming rond coffeeshops in de buurt in kaart te brengen en zijn gegevens nodig over de criteria op basis waarvan stadsdeelbesturen en hun inwoners bereid zijn een coffeeshop te laten vestigen, evenals de motieven en belangen van coffeeshophouders.

In het licht van dit beleidsdoel is dit onderzoek uitgevoerd. De onderzoeksfocus is hierbij uitsluitend gericht geweest op het 'klantenperspectief'. Het *doel* van het onderzoek is drieledig.

1. In kaart brengen van bezoekersstromen, in het bijzonder van coffeeshops in buurten waar problemen worden ervaren.
2. Inzicht verkrijgen in motieven voor coffeeshopbezoek.
3. Inventariseren van criteria die coffeeshopklanten stellen aan de spreiding van coffeeshops over de stad, respectievelijk aan nieuw te vestigen coffeeshops.

Wat betreft de *bezoekersstromen* gaat het zowel om de omvang als om het profiel van de bezoekers. In korte interviews met coffeeshopeigenaren of -personeel is gevraagd naar (geschatte) aantallen bezoekers per dag en per dagdeel, bijvoorkeur opgesplitst in 'halers' en 'zitters'. Het profiel is nader ingevuld op basis van een korte enquête onder coffeeshopbezoekers c.q. cannabisgebruikers.

In de gebruikersenquête zijn ook de *motieven voor coffeeshopbezoek* in kaart gebracht. Naast een onderscheid in zitters en halers, hanteren we een indeling in drie typen motieven:

- *pushfactoren*,
- *algemene pullfactoren* en
- *specifieke pullfactoren*

De motieven voor het huidige coffeeshopbezoek kunnen suggesties opleveren voor de mogelijkheden tot c.q. *criteria voor spreiding* (bijvoorbeeld goede bereikbaarheid met openbaar vervoer). Daarnaast is in de enquête onder coffeeshopbezoekers een korte lijst met criteria voorgelegd, waarbij hen gevraagd werd aan te geven hoe belangrijk zij deze vinden. Onderstreept moet worden dat het hier slechts gaat om het perspectief vanuit de coffeeshopklanten. Vanuit het bestuur en vanuit de coffeeshopsector kunnen andere overwegingen spelen. Niettemin kan het 'klantenperspectief' bijdragen tot latere bestuurlijke voorstellen.

Uitwerking onderzoeksopzet

We hebben ons in het onderzoek geconcentreerd op drie gebieden waar problemen met coffeeshops en/of coffeeshopbezoekers worden ervaren, namelijk in de omgeving van het Mercatorplein (voorheen De Baarsjes, het nieuwe stadsdeel West), in de Transvaal-/Oosterparkbuurt en de Indische buurt (beide gelegen het voormalige stadsdeel Oost-Watergraafsmeer, het nieuwe stadsdeel Oost). De (bezoekers van de) onderzochte coffeeshops moeten samen een evenwichtig beeld geven van de situatie in deze buurten. De opzet was als volgt:

1. Van circa tien coffeeshops wordt een korte (geanonimiseerde) schets gemaakt op basis van observaties. Hiertoe is een checklist opgesteld die systematisch is ingevuld (locatie, openingstijden, inrichting, wel/geen rookruimte, bereikbaarheid, wel/geen 'hangers' voor de deur, etc.).
2. Korte interviews met eigenaren of personeel over piekdagen en piekuren wat betreft aantallen bezoekers van deze coffeeshops.
3. Enquête onder ca. 400 bezoekers (profiel, motieven, criteria voor spreiding).

De coffeeshops in de zojuist genoemde buurten vormen geen dwarsdoorsnee van alle coffeeshops in Amsterdam. Dat is een bewuste keuze; de buurten zijn gekozen omdat hier de thematiek van bezoekers van buiten de buurt bovengemiddeld lijkt te spelen. De steekproef van bezoekers in West en Oost zal derhalve een extra scherp beeld opleveren van de thematiek. Door het aantal coffeeshops te beperken tot circa tien (hetgeen neerkomt op ruim de helft van de coffeeshops in deze buurten) kunnen per coffeeshop meer bezoekers ondervraagd worden, waardoor een betere vergelijking tussen (typen) coffeeshops gemaakt kan worden. Samen leveren de geselecteerde coffeeshops en het aantal geïnterviewde bezoekers een representatief beeld op voor deze buurten. Tegelijkertijd is hiermee niet gezegd dat deze thematiek uitsluitend in deze buurten aan de orde is. Het Centrum is een duidelijk voorbeeld van een ander stadsdeel met veel coffeeshopbezoekers uit andere buurten (en gemeenten en landen).

Om het beeld niet te beperken tot dergelijke buurten, is het onderzoek aangevuld met:

4. Analyse van gegevens uit een lopend landelijk onderzoek onder 'stevige blowers', waaronder een fors deel uit Amsterdam en omliggende gemeenten, die in de loop van 2009 gegevens hebben verstrekt over hun woonadres en over de coffeeshop waar zij (uitsluitend of het vaakst) komen. Op basis van de 4-cijferige

postcode zijn bezoekersstromen tussen woon- en coffeeshopbuurt in kaart gebracht.

5. Analyse van gegevens van dezelfde doelgroep over onder andere motieven voor coffeeshopbezoek. Vanaf maart 2010 zijn de respondenten opnieuw geïnterviewd en aan het interview zijn enkele items specifiek voor het onderhavige onderzoek toegevoegd.

Noten

i. Volgens de laatste landelijke telling, van 2007, had Nederland 702 coffeeshops, waarvan 229 in Amsterdam (Bieleman e.a., 2008). Het meest recente cijfer voor Amsterdam is 223.

ii. Hoofdlijnenbrief drugsbeleid, Ministerie van VWS, 11.09.2009.

iii. Vogels et al. (2010).

iv. In: Vogels et al. (2010)

LITERATUUR

Benschop, A. et al. (2009) *Coffeeshops in het hart van de stad. Bewoners en toeristen over postcodegebied 1012 in Amsterdam*. Amsterdam: Rozenberg Publishers (Bongerreeks nr. 12).

Bieleman, B., Beelen, A., Nijkamp, R. & Bie, E. de (2008) *Coffeeshops in Nederland 2007*. Groningen: Intraval.

Donk, W. van de, et al. (2009) *Geen deuren maar daden. Nieuwe accenten in het Nederlands drugsbeleid*. Den Haag: Ministeries van VWS, Justitie en BZK.

Jansen, A.C.M. (1989) *Cannabis in Amsterdam. Een geografie van hashish en marijuana*. Muiderberg: Coutinho.

Hoofdlijnenbrief drugsbeleid, Ministerie van VWS, 11.09.2009.

Nabben, T., Benschop, A. & Korf, D.J. (2010). *Antenne 2009; Trends in alcohol, tabak en drugs bij jonge Amsterdammers*. Amsterdam: Rozenberg Publishers.

Vogels, N., Rigter, S., Dijk, P. van & Niesink, R. (2010) *De tabaksvrije coffeeshop. Gevolgen van de invoering van de rookvrije horeca voor Nederlandse coffeeshops*. Utrecht: Trimbos-instituut.